

Max BARRET

« Les Roux »

01400 – Châtillon-sur-Chalaronne.

Tél : 04.74.55.27.63

Fax : 04.74.55.06.54

e.M@il : barret.max@free.fr

+ Châtillon-sur-Chalaronne le 19 mai 2009

Monsieur l'abbé Régis de Cacqueray,
Supérieur du District de France,
Fraternité St Pie X
BP 125
92154 – Suresnes Cedex.

Cher Monsieur l'abbé,

Vous me rappelez que j'aurais dit, aussitôt après votre conférence, que je ne publierai rien sans votre autorisation. Je vous avoue ne pas m'en souvenir. En tout cas, si je l'ai dit, je me rétracte, suivant en ceci, l'exemple de Mgr Lefebvre qui, après avoir signé un certain protocole d'accord, s'était rétracté et avait repris sa signature le lendemain. Par contre, je publierai la lettre que vous venez de m'adresser, conjointement à mon communiqué. Cela me semble parfaitement honnête. J'ajoute que mes lecteurs habituels disposeront ainsi d'éléments de comparaison qui leur permettront de se former un jugement plus objectif.

Ceci précisé, vous pensez bien que je ne peux laisser votre lettre sans réponse, sans cependant me laisser aller à une inflation d'offenses, semblable à la vôtre. Car je vous respecte malgré le fossé qui nous sépare. Et je ne me réfugie pas dans la restriction qui accompagne bien souvent ce genre de déclaration : je respecte en vous, non seulement le prêtre, mais aussi l'homme. Je me souviens d'ailleurs m'être employé à trouver une chambre à Lourdes pour votre maman malade, chambre que vous n'aviez pas trouvée vous-même.

Mais cela n'exclut pas la vigueur du langage dès lors qu'il reste... respectueux.

Ma première observation, est que, si vous maniez l'invective avec un incomparable talent, vous paraissez moins à l'aise sur le fond d'un débat que vous esquiviez... Car, vous ne répondez à aucune de mes inquiétudes ou de mes questions des pages 2 et 3. Je dis bien : aucune ! Ce ne sont pas des questions secondaires ou futiles. Elles sont fondamentales. Vous n'y répondez pas ! Je vous les aurais posées à la fin de votre intervention. Je vous les pose à nouveau. Eluder un problème n'est pas lui trouver une solution. Quant aux dizaines d' « erreurs » qui jonchent mes bulletins, j'en attends la liste.

Concernant « *l'adhésion des fidèles à cette ligne ferme et prudente que la Fraternité a tenue et continue à tenir* » permettez-moi d'en sourire ! Vous ne deviez pas être très grand lorsque, il y a quarante ans, nos prêtres de paroisses et nos évêques nous opposaient le même langage alors que nous osions dénoncer les dérives de l'Eglise – pas encore tout à fait conciliaire – mais déjà bien peu catholique. Et les « *fidèles* » qui alors, continuaient à apporter leur adhésion à l'Eglise, supposée demeurée ferme, applaudissaient avec autant d'enthousiasme lorsque un curé, en civil, venait nous insulter dans nos salles paroissiales ou dans nos églises ! Ils tenaient le bon côté du manche ! Ils étaient considérés, flattés et encouragés dans leur adhésion ! Nous courbions alors l'échine, comme aujourd'hui, mais nous tenions bon. Lorsque ceux qui avaient été de bons amis nous rencontraient, ils changeaient de trottoir ! Il en reste encore quelques-uns ! Je les revois de temps à autre et il m'arrive de discuter avec eux car je ne suis pas rancunier. Ils vont parfois à la messe le dimanche... ou plutôt le samedi soir – c'est plus pratique – mais ils n'ont plus la foi ! Et les moutons de panurge qui vous ont applaudi sont de la même trempe n'en doutez pas ! Ils ne savent rien de ce qui est en jeu aujourd'hui. Soyez sans crainte, ils ne passent pas leurs semaines à étudier, à lire, à se former... et à prier le rosaire bien avant que Mgr Fellay nous ait incité à le faire ! Vous n'avez rien à craindre d'eux. Ils sont obéissants, confiants et préparés à tous les reniements ! Comme il y a quarante ans !

Vous écrivez aussi que les autres chauffeurs de Monseigneur qui « *pour la plupart d'entre eux l'ont d'ailleurs véhiculé beaucoup plus souvent (que moi) y ont vu bien plus un privilège qu'un titre de gloire ou d'infaillibilité* ». Je n'ai jamais dit autre chose ! Et je l'ai même encore répété, il y a peu, à trois de vos prêtres invités à notre table – bien qu'ils soient loin de partager mes convictions – : « *C'est la plus grande grâce et le plus grand privilège de notre vie qui nous ont été accordés* » ! Ce sont les trois prêtres de Marlieux : vous pouvez les interroger !

Mais, là aussi, vous semblez mal renseigné. Si je dis « *mal renseigné* » c'est parce que je me refuse à vous taxer de mauvaise foi. Car j'ai **bien connu** deux de ses chauffeurs parmi ceux qui l'ont « *véhiculé beaucoup plus souvent* » que moi ! Et le moins que je puisse dire c'est qu'ils soutenaient complètement mon combat ! Michel Porcellana, tout d'abord. Vous le savez d'ailleurs car il vous a écrit personnellement le 27 juin 2006 pour dénoncer les propos de l'abbé Céliier ! Il m'avait demandé de l'aider à rédiger un témoignage public **très hostile aux orientations prises par la FSSP X**. En effet, gravement malade, il se savait condamné et nos échanges étaient nombreux. Je vous joins la photocopie intégrale de l'un d'entre eux... malheureusement inachevé ! J'en ai d'autres, mais ... il manque la suite de celui-ci car il est décédé avant. Cette suite se serait intitulée « *La FSSP X en 2008 et l'esprit de Mgr Lefebvre* » ! Tout un programme ! Je lui avais rendu visite à son domicile, quelques jours avant sa mort. Très affaibli et décharné, et tenant à peine debout, il voulut m'encourager dans mon combat... Bien entendu j'ai assisté à ses funérailles à Ecône. Ce grand ami et grand compagnon de lutte est resté fidèle jusqu'à son dernier soupir. Sa famille peut confirmer tout ce que je viens d'écrire. **Il était très lié, dans le même combat, à Don Floriano Abrahamowicz – qui vient d'être exclu de la Fraternité.** C'est par lui que je l'ai connu ! L'autre était M. Wallaert, malheureusement décédé bien plus tôt, mais déjà extrêmement inquiet de la dérive qu'il constatait et qu'il redoutait. Or sa belle propriété bretonne était un havre de paix apprécié par Monseigneur ! Il y séjournait souvent, parfois deux semaines entières consécutives ! Je le rencontrais à la chapelle de Vannes lors de mes vacances en Bretagne, et j'ai revu sa veuve il y a 2 ou 3 ans à Lourdes pour le pèlerinage du Christ-Roi, que – je vous le rappelle – j'ai réactivé en 2000 ! Il a été, avec Michel Porcellana, le premier à avoir eu connaissance de la grave maladie qui l'emporta ! Son épouse et lui-même ont réussi à le joindre par téléphone à l'hôpital. Il y a un certain temps que Mme Wallaert me demande d'aller la voir chez elle. Elle disposerait de documents fort « *intéressants* » (?) qu'elle ne veut communiquer qu'à quelqu'un de « *sûr* » (!) et en mains propres ! Mais je n'ai pas encore trouvé le temps de faire ce déplacement. Je vais le faire. Et puis, circonstance aggravante, écœurée par la situation, elle a rompu tout contact avec la FSSP X et est devenue sedevacantiste ! Le crime ! Comme vous le voyez, ces chauffeurs partageaient tout à fait mes convictions, et étaient même peut-être plus engagés que moi dans la résistance à l'envahisseur ! Avant d'affirmer il vaut mieux s'informer.

Je rappelle pour mémoire que je pense pouvoir être fier de ce que j'ai fait pour la Fraternité et la Tradition... et que je continue à faire nonobstant vos propos. La fierté n'est pas l'orgueil. Et lorsque je souffrais, dans mon « *ego* » ce samedi 25 avril, sous les applaudissements vengeurs de vos supporters je ne pouvais m'empêcher de penser : « *Qu'ont-ils donc fait jusqu'à aujourd'hui ?* ». Où étaient-ils lorsque je faisais visiter à Mère Anne Marie Simoulin le site de « *Cressia* » que j'avais déniché au cours de mes pérégrinations, et que j'en négociais l'achat ? Même chose pour « *Morgon* » (Je possède encore toutes les lettres du bon Père Eugène qui nous confiait ses soucis financiers !) Où étaient-ils lorsque je me battais pour arracher une dotation de 300.000 frs – que j'ai obtenue – permettant à l'Ecole St Jean Bosco de démarrer... et de perdurer ? Que faisaient-ils lorsque, « *sergent recruteur* » du Père Marziac j'organisais matériellement ses retraites dans des maisons, le plus souvent hostiles, et que mon épouse avait la charge, malgré son travail professionnel, d'accueillir les pères entre les retraites « *hommes* » et celles « *femmes* » qui suivaient le plus souvent ? M. l'abbé Laroche pourrait s'en souvenir ? M. l'abbé (à l'époque) Williamson aussi. Et bien d'autres ! Que faisaient-ils de leurs loisirs que mon épouse et moi-même consacrons à chercher, trouver et héberger parfois plusieurs jours, un **vrai** prêtre pouvant nous desservir dans les années 70 ? Et quand nous cherchions un lieu de culte ? Que faisaient-ils et quelles sommes ont-ils consacrées à la réactivation du pèlerinage de Lourdes abandonné par la Fraternité après le décès de M. l'abbé Coache ?... Mon épouse et moi-même avons organisé **plus de cent cars** pour divers lieux de pèlerinage, dont plusieurs pour Ecône ! Et eux ?... Veulent-ils voir nos carnets de chèques ? Oui, qu'ont-ils donc fait pour la Tradition ces enthousiastes censeurs ? J'attends qu'ils présentent leurs états de service pour que je puisse m'incliner devant leurs faits d'armes ! Et que vous puissiez compter sur eux !...

Alors, si vous pensez que je fasse, maintenant, le jeu des prêtres conciliaires, comme vous me le reprochez un peu hâtivement, et si vous ne voulez plus « *perdre votre temps* » avec un individu aussi méprisable, je prendrai ça pour une épreuve de plus – elles ne me font pas défaut – qui me sera sûrement utile lorsque je comparaitrai devant le Juge Suprême. Et je vous pardonne tout. Même si votre jugement est inique.

Vous assurant toujours de mon profond respect et vous priant de bien vouloir, de votre côté, pardonner la longueur de la lecture que je viens de vous imposer, je vous prie de croire à mon entier dévouement au service de la cause que je défends depuis plus de quarante ans.

Max Barret.

Double au RP Antoine.-